

Numéro 2 . Avril 2017

Parlons

Bordeaux-Cartierville

Le magazine d'information locale pour les citoyens !



L'ACTION BÉNÉVOLE

Page 5 Le CABBC :
un carrefour de solidarité depuis 25 ans !



«HUMAINS» DE BORDEAUX-CARTIERVILLE

Page 6 La grande voyageuse



À LA RENCONTRE DE (C)TOYENS ENGAGÉS

Page 7 À l'aube d'une citoyenneté engagée :
une expérience de bénévolat prometteuse !

TRAVAUX
BOUL. GOUIN
LACHAPELLE
A
LAURENTIEN
DEBUT LE
06 MARS 2017

Avez-vous remarqué tout le branle-bas de combat sur le boulevard Gouin Ouest ? Plusieurs acteurs de Bordeaux-Cartierville travaillent conjointement à sa revitalisation. Vous êtes curieux d'en savoir davantage? Allez parlons, revitalisation, parlons, Bordeaux-Cartierville !

Parlons ...

d'avenir sur Gouin Ouest

Page 2 Focus sur Gouin Ouest

Page 4 Témoignages

Vue d'ici, vue d'ailleurs

Focus sur Gouin Ouest

Un secteur en transformation

Depuis trois ans environ, plusieurs acteurs de Bordeaux-Cartierville travaillent conjointement à la revitalisation de la portion du boulevard Gouin Ouest, délimitée grosso modo par les rues Fréchette et Somerset. Vie commerciale, vie de quartier, cadre bâti, déplacements, verdissement, mobilisation citoyenne, aucun aspect n'est négligé présentement par ceux qui veulent faire de cette artère un milieu de vie attirant, solidaire et dynamique. Les prochaines années nous diront si les succès sont au rendez-vous, mais une chose est sûre : jamais autant d'efforts n'ont été consentis simultanément pour transformer ce secteur de Cartierville.

Jamais autant d'efforts n'ont été consentis simultanément pour transformer ce secteur de Cartierville.

Un peu d'histoire

C'est en 1910 que le Conseil municipal de Montréal donne le nom de Gouin, en l'honneur de Lomer Gouin avocat et homme politique, au chemin du Bord-de-l'eau, tel qu'est nommée sa section située dans Cartierville. Le boulevard Gouin, tracé au 18e siècle, est un des plus anciens chemins de Montréal et aussi, encore aujourd'hui, l'artère la plus longue de la ville avec ses 50 km. Au début du 20e siècle, ce sont surtout des maisons de villégiature

et des terres agricoles que l'on retrouve le long de Gouin Ouest. On y construit l'hôpital du Sacré-Cœur en 1924 et la première mouture moderne du pont Lachapelle en 1930.

Suite à la seconde guerre mondiale et à l'apparition de l'autoroute des Laurentides en 1958, l'urbanisation de ce secteur se fait galopante.

Une artère figée dans le temps ?



Benoit Hotte, président de l'AGAGO
Photo : CLIC, mars 2017

Pour Benoit Hotte, président de la nouvelle Association des gens d'affaires de Gouin Ouest (AGAGO), né à Cartierville et qui y a toujours habité, si on parle de l'apparence et de l'aménagement de Gouin, «ça n'a pas beaucoup changé. Il n'y a pas eu de reconfiguration depuis les travaux des années '50. C'est figé dans le temps». Mais «il y avait plus d'activités économiques avant, c'est certain» affirme-t-il. Deux épiceries s'y trouvaient, on avait aussi le cinéma Commodore, qui a laissé sa place au Superclub Vidéotron puis, récemment, à un Tim Hortons, le restaurant Fontaine de jouvence (où se trouve la drôle d'enseigne commerciale en forme de fusée), la pâtisserie de Gascogne, etc. De tous ces commerces, à peine quelques-uns, outre le nouveau Tim Hortons, ont survécu, dont le Carré Gouin, construit en 1987 suite au démantèlement du mythique Parc Belmont, de même que le casse-croûte Paulo et Suzanne. Malgré ce déclin commercial et l'aspect négligé du boulevard, une lueur d'espoir émerge selon M. Hotte : «tout doucement, il y a un mouvement de renouveau qui a commencé à l'est, avec la résidence pour aînés Notre-Dame-des-Anges entre autres, et qui se poursuit vers l'ouest [...] Les réparations à la va vite ça a tendance à disparaître. On voit que c'est plus sérieux les gens qui sont en train de prendre possession du territoire».



Nathalie Fortin

Directrice du CLIC
de Bordeaux-Cartierville

Photo : CLIC, mars 2017

Gouin Ouest : un secteur prioritaire d'intervention

Depuis 2010, plusieurs joueurs importants de la scène locale ont fait de Gouin Ouest un secteur prioritaire d'intervention. Qu'il s'agisse de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville (A-C) avec sa stratégie de développement économique «Osez Ahuntsic-Cartierville», de la défunte Corporation de développement économique communautaire (CDEC A-C), dans son Plan d'action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE), ou du Conseil local des intervenants communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville (B-C), avec son plan de Revitalisation urbaine intégrée (RUI) et son plan de quartier «Bordeaux-Cartierville, quartier de tous les possibles». Tous déplorent la dévitalisation importante de Gouin, tant au niveau commercial qu'urbanistique, et affichent leur volonté d'agir.

Ainsi, en 2014, un premier projet de revitalisation, intitulé «Revitalisons Gouin Ouest !», porté par la CDEC A-C et issu du plan de RUI du CLIC, permet de mettre la table pour des actions futures, avec notamment des études sur la sécurité, le potentiel de développement économique et l'aménagement urbain, ainsi qu'une expérimentation de marchés estivaux, sous forme de souks. Puis, fin 2015, le CLIC reçoit un soutien financier de la Ville de Montréal et de la Direction régionale de santé publique, via le programme «Quartiers 21», pour intervenir sur l'artère à trois niveaux : le cadre bâti, le verdissement et la dynamisation de la vie de quartier. Dans le cadre de ce projet, appelé «Gouin Ouest : cœur de Cartierville», qui perdurera jusqu'en 2018, 45 bacs de végétaux ont été installés sur Gouin à l'été 2016 et une aire de repos (face à la pharmacie Jean-Coutu) a été déployée durant plusieurs samedis consécutifs.

Aussi, à temps pour les célébrations locales du 375e anniversaire de Montréal à l'été 2017, l'ancienne enseigne commerciale en forme de fusée sera revalorisée par un artiste muraliste et une exposition de photos historiques permanente sera implantée à cinq endroits du boulevard. Enfin, du nouveau mobilier urbain (bancs, poubelles, supports à vélo) devrait apparaître en 2018.

Mobilisation des gens d'affaires

C'est dans toute cette effervescence qu'est née l'AGAGO (Association des gens d'affaires de Gouin Ouest). Pour son président, Benoit Hotte, «les astres étaient bien alignés. C'était une volonté qui était présente dans le milieu [d'avoir un regroupement de gens d'affaires]». L'Association, qui a été incorporée en tant qu'organisme à but non lucratif en février 2016, compte présentement 29 membres ayant une place d'affaires dans le secteur de Gouin Ouest. Elle veut mettre de l'avant des projets structurants et développer une image de marque, afin d'attirer de nouveaux consommateurs et redynamiser de cette façon la vie commerciale.

Investissements publics



Harout Chitilian, conseiller de la ville du district de Bordeaux-Cartierville
Photo : CLIC, mars 2017

En plus des investissements qui ont été faits sur Gouin Ouest depuis 2014, via le CLIC, par les programmes publics «RUI» et «Quartiers 21», la communauté peut bénéficier depuis quelques mois d'un soutien du Gouvernement du Québec et de la Ville de Montréal grâce au programme «Pr@m-Artère en chantier». Ce programme permet de supporter durant trois

ans des secteurs où des travaux majeurs d'infrastructures sont prévus, comme ce sera le cas autour de Gouin Ouest. Conséquemment, l'AGAGO pourra profiter d'une partie de cette aide pour ses ressources humaines, pour la création d'une image de marque, de même que pour des projets visant à attirer davantage de consommateurs. Des études économique et architecturale seront aussi réalisées. De plus, les commerçants du boulevard pourront recevoir un soutien important pour la réfection en profondeur de leur devanture d'immeuble. Enfin, le «Pr@m» attribuera, dans sa dernière année, suite aux travaux, des fonds pour inciter de nouveaux commerces à s'installer sur Gouin. À terme, ce seront plusieurs centaines de milliers de dollars qui auront été injectés sur le territoire.

Par ailleurs, un vaste projet de réaménagement et de sécurisation du secteur «Laurentien-Lachapelle» débute en ce printemps 2017. Ce projet, qui devrait durer environ quatre ans, engendrera des transformations très importantes : reconfiguration des voies de circulation Laurentien et Lachapelle (qui deviendront sens unique), ajout de saillies, de feux pour les piétons, élargissement des trottoirs, voies réservées pour les autobus, liens cyclables, mobilier urbain, mise à niveau des infrastructures (aqueduc, égout), etc. Pour Harout Chitilian, conseiller de la ville du district de Bordeaux-Cartierville et vice-président du comité exécutif de Montréal «tous les morceaux sont en train de bouger. Les choses avancent. Et ce n'est que le début, parce qu'il reste encore beaucoup à faire [...] On a eu des moments difficiles en 2009, 2010, mais ça débloque vraiment depuis les 18 à 24 derniers mois».

«Les choses avancent. Et ce n'est que le début, parce qu'il reste encore beaucoup à faire [...]», Harout Chitilian.

Des souhaits pour l'avenir

La communauté espère beaucoup du travail qui se fait et se fera au cours des prochaines années autour du boulevard Gouin Ouest. Avec raison. Il y a longtemps que la revitalisation de cette artère est attendue. Et si elle pose de nombreux défis, dont celui de maintenir sa vitalité malgré un cycle de travaux majeurs d'infrastructures, jamais nous n'avons vu une mobilisation aussi forte et diversifiée pour faire changer les choses. La convergence entre les visions semble de la partie et tous souhaitent un milieu de vie bonifié. Harout Chitilian résume la pensée de plusieurs quant à l'avenir de Gouin Ouest : «j'espère que ça va rester un milieu de vie qui est inclusif. Parce que je le sais aussi comment ça a marché ailleurs. Quand tu as des investissements de cette envergure-là, des fois ça vient créer une plus-value au niveau des terrains, au niveau du cadre bâti et ça attire des investissements, surtout de l'intérêt privé [...] Et pour réussir ça [le milieu de vie inclusif], il y a un incontournable sur lequel il va falloir travailler dans les prochaines années et c'est la question de l'habitation [...] Il faut donner des espaces de vie adéquats aux résidents actuels. Plusieurs vivent dans l'insalubrité et pour moi c'est totalement inacceptable».

«Il faut donner des espaces de vie adéquats aux résidents actuels», Harout Chitilian.

Benoit Hotte utilise une image assez parlante pour traduire la situation actuelle de Gouin Ouest : «tu n'attires pas les mouches avec du vinaigre, avec du miel tu as plus de chances, mais actuellement, on est plus en mode vinaigre. Il faudrait trouver le moyen de transformer ça en mode miel un peu plus».

Boulevard Gouin Ouest
Photo : CLIC, mars 2017



Ancienne enseigne commerciale en forme de fusée sur Gouin Ouest
Photo : CLIC, mars 2017

TÉMOIGNAGES

Vue d'ici, vue d'ailleurs



«La magie de Noël sur Gouin Ouest»
Photo : Xavier Cyr, décembre 2016

Parlons revitalisation

Qu'il était pimpant le petit secteur commercial de Gouin Ouest, il y a 40 ans, avec ses petits commerces dont plusieurs arboraient de grands auvents multicolores par les beaux jours d'été! Les fréquenter signifiait presque toujours la rencontre chaleureuse du propriétaire... en personne. Maintenant, le propriétaire n'est pas toujours au rendez-vous, mais l'accueil chaleureux est demeuré. Cet accueil a pris une allure de gaieté pour la saison des Fêtes 2016, quand ces marchands ont planté, devant

leur commerce, des dizaines d'arbres de Noël illuminés. Une première dans le secteur! Si les arbres peuvent égayer un boulevard, ils aident aussi à reverdir. C'est pourquoi planter des arbres (+ de 400) est l'un des objectifs les plus importants de la revitalisation de Gouin Ouest, mais surtout de Laurentien et Lachapelle.

«Si les arbres peuvent égayer un boulevard, ils aident aussi à reverdir», Pauline Carignan

C'est l'arme par excellence pour combattre les îlots de chaleur qui sévissent trop dans le quartier. Quel projet emballant que cet effort de revitalisation, pouvant rendre à notre quartier son plein potentiel! Souhaitons que cette belle réalisation soit documentée par des images des lieux et des témoignages de commerçants et résidents, afin de mesurer l'ampleur du changement qui deviendra source de fierté pour tous.

Pauline Carignan

Originaire de Montréal
Photo : CLIC, avril 2017



Deborah Bernadette Mbombo

Originaire de la République Démocratique du Congo
Photo : CLIC, avril 2017

médication. Il y a aussi les locaux de Ville en vert où nous pouvons acheter des produits biologiques et se renseigner sur l'agriculture urbaine.

«La présence de souks a créé de belles occasions pour les citoyens de se rencontrer tout en contribuant à favoriser l'économie locale de Bordeaux-Cartierville», D.B. Mbombo.

Un boulevard en pleine évolution

Je suis dans le quartier depuis 2003 et je vais régulièrement sur le boulevard Gouin Ouest dans Cartierville. Il s'agit d'un tronçon très fréquenté et vivant, malgré le peu de changement physique que j'observe depuis mon arrivée dans le quartier.

On y trouve notre Jean-Coutu où tous peuvent s'arrêter et faire des achats, poster du courrier et commander sa

Depuis presque 40 ans, le casse-croûte Paulo et Suzanne est reconnu à travers Montréal comme une institution dans le quartier. Nous ne pouvons oublier le nouveau Tim Hortons, où un petit coin

tranquille devant le foyer nous attend pour savourer notre chocolat chaud.

Un ajout important sera aussi mis de l'avant en 2017 avec la construction du complexe médical qui sera une ressource complémentaire afin de desservir les résidents du quartier.

À l'été 2014 et 2015, la présence de souks devant l'église Notre-Dame-de-Lourdes, a créé de belles occasions pour les citoyens de se rencontrer tout en contribuant à favoriser l'économie locale de Bordeaux-Cartierville.

Personnellement, j'ai hâte de voir les travaux tirés à leur fin et nous dévoiler la nouvelle allure du boulevard GouinOuest!!!



Les souks sur Gouin Ouest
Photo : CLIC, septembre 2015

Le Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville

Un carrefour de solidarité depuis 25 ans!

.....
(ETTE CHRONIQUE vous permet de prendre connaissance des nombreux domaines de bénévolat qui existent dans notre quartier. Des organismes, des programmes, des projets d'implication citoyenne... À côté de chez vous!

Une mission inspirante et inclusive

La mission du Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville (CABBC) est de favoriser l'engagement social et la mobilisation citoyenne dans le but de renforcer le tissu social de notre communauté.

Promouvoir le bénévolat, tenir des séminaires d'information sur l'engagement bénévole, recruter de nouveaux bénévoles, les soutenir dans leurs choix d'implication et référer des bénévoles vers les organismes du milieu, sont les principaux axes d'action qui nous guident depuis un quart de siècle.

De plus, de nombreux services et activités ont été mis sur pied par le CABBC au fil du temps afin de répondre aux besoins sociaux du quartier. Au cœur de toutes ces actions, les bénévoles contribuent sans cesse à bâtir une communauté à visage humain où le sort de l'Autre nous interpelle et la solidarité prend tout son sens.

«Au cœur de toutes ces actions, les bénévoles contribuent sans cesse à bâtir une communauté à visage humain où le sort de l'Autre nous interpelle et la solidarité prend tout son sens», Marilena Huluban.

Un brin d'histoire

Le CABBC a été constitué le 31 mars 1992. La même année, un premier service voit le jour: la *popote roulante*. Des centaines de bénévoles ont assuré la continuité de ce service qui consiste en la préparation et la livraison de repas chauds à domicile



Photo : CLIC, avril 2017

Marilena Huluban

Directrice, CABBC



Club des tricoteuses
Photo : CABBC, 2015

pour des personnes âgées en perte d'autonomie. Depuis 1992, plus de 197 500 repas ont été livrés aux aînés de notre communauté!

En 1995, dans le but de réduire l'isolement social des aînés, deux autres services s'ajoutent : les *dîners d'amitié* et les *appels téléphoniques et visites d'amitié*. Deux ans plus tard, une *clinique d'impôt* est mise sur pied afin d'aider les résidents du quartier ayant de faibles revenus à remplir leurs déclarations d'impôt.



Des bénévoles de la popote roulante
Photo : Luciana Braga, 2011

L'année 2006 apporte un grand changement: le rajeunissement du CABBC par la création de la *section jeunesse*. Un premier projet-pilote en collaboration avec le collège de Bois-de-Boulogne met les jalons d'une participation citoyenne hors-pair. Depuis, plus de 300 jeunes s'impliquent annuellement à Bordeaux-Cartierville dans une foule d'activités et de projets.

La même année, des bénévoles prennent l'initiative de donner vie à un projet créatif : le *tricot solidaire!* De vrais chefs-d'œuvre tricotés par des femmes originaires de tous les coins du monde sont offerts aux familles défavorisées du quartier. L'essor du projet est remarquable: une cinquantaine de bénévoles s'y impliquent actuellement en offrant plus de 10 000 heures de bénévolat annuellement!

Depuis 2009 le CABBC assume le leadership de l'organisation des fêtes de quartier. Il coordonne le Comité *BC en fête*, constitué de plusieurs partenaires qui se donnent le défi d'organiser deux ou trois fêtes de quartier par année. Ces grandes rencontres entre voisins, intervenants et bénévoles, permettent de tisser des liens en renforçant le capital social de notre communauté.

Le partenariat au cœur d'une implication citoyenne plurielle

Le partenariat, qu'il prenne la forme de la référence des bénévoles vers les organismes du milieu ou bien celle de la mise sur pied de projets collectifs, est essentiel pour offrir aux bénévoles une grande diversité de choix d'implication, dans une multitude de domaines d'intervention.

Alors, si le bénévolat vous interpelle, venez nous voir! Nous saurons vous guider vers une cause qui vous tient à cœur.

Évènement Hiver en fête
Photos : CLIC, mars 2016



La grande voyageuse

••••• (ETTE CHRONIQUE est inspirée par « Humains of New York ». Nous allons à la rencontre de résidents du quartier afin de vous dévoiler leur parcours, leur histoire de vie. « Humains de Bordeaux-Cartierville » est écrit avec cœur, sincérité et... humanité.

Naima Nafi me reçoit avec ses beaux fous rires au Centre communautaire Laurentien où elle travaille depuis trois ans. Elle y coordonne les activités récréatives. Chaleureuse et pétillante, elle me parlera de ses nombreux voyages, ses peurs et ses désirs.

Son parcours migratoire

Naima a trois enfants : de quatre, de dix et de quatorze ans. Née en Algérie, elle y fait ses études en médecine puis part dans sa jeune vingtaine, en France. Deux années plus tard, elle plie bagages cette fois-ci pour la Hollande, pour y vivre dix ans.

Puis, fidèle à elle-même, elle part pour Curaçao, une île des petites Antilles dans les Caraïbes.



Naima Nafi
Photo : CLIC, avril 2017

Lors de son séjour insulaire de 18 mois, elle profite de la simplicité du quotidien : «... tout le monde se reconnaît... [dans les îles] on devient moins matérialiste, c'est une vie facile et la température est bonne !».

Elle aime changer de pays : «Je voyage, je n'aime pas m'attacher ! Dans ma tête, je me dis que j'irai ailleurs, comme cela, je m'ennuie moins !».

Naima arrive finalement à Montréal en 2010 : «Je suis venue en vacances puis je ne suis jamais repartie !». Elle s'est dite charmée par cette Amérique francophone.

Suite à ses divers séjours hors de l'Algérie, elle n'a jamais pu pratiquer sa médecine. Le temps pour refaire ses équivalences la décourage trop. Elle pense maintenant jumeler la médecine et ses intérêts pour les plantes médicinales. C'est à voir !

Pour mieux la connaître, je lui pose quelques questions au hasard...

«Je suis venu en vacances puis je ne suis jamais repartie !», Naima Nafi.

Ton plus grand malheur ?

«Ne plus pouvoir aider les autres!». Elle est généreuse de son temps et n'est pas possessive : sa maman la retrouvait toujours les poches vides au retour des commissions!

Es-tu féministe ?

«Oui mais pas revendicatrice... je suis musulmane pacifique et je ne me laisse pas écraser ! Je trouve d'autres façons de faire entendre ma voix».

Ton occupation préférée ?

«Marcher dans la nature !». Elle aime aller au Cap-St-Jacques, c'est parfait pour toute la famille.

La dernière fois que tu as pleuré ?

«Avant-hier !». Elle connaît une famille syrienne qui vient tout juste de perdre son fils de neuf ans suite à un cancer : «... Ils sont partis de loin en ayant pour espoir de le guérir...». C'est triste.

Geneviève Levac

Agente de mobilisation citoyenne, CLIC

Qu'aimes-tu manger ?

«Des fruits et des légumes... Tu te souviens Geneviève de ton activité, j'ai dit que j'étais pseudo-végétarienne!». Effectivement, nous avons photographié Naima lors d'un photomaton organisé par le Comité citoyen sur le dialogue interculturel (CCDI) de Bordeaux-Cartierville. Nous invitons deux citoyens de Bordeaux-Cartierville qui ne se connaissent pas, à se trouver des liens communs.



Photomaton du CCDI
Photo : CLIC, mai 2016

Que veux-tu que les lecteurs retiennent de toi ?

Elle souhaite ardemment que cet article fasse découvrir qui elle est... «Cela m'attriste que les gens ne me parlent pas parce que j'ai cet habit-là ... ça m'affecte énormément, je suis une personne normale, si je n'avais pas ce voile, on me mélangerait aux autres! ... je fais peut-être peur... mais quand on me découvre, on oublie mon voile!».

«Cela m'attriste que les gens ne me parlent pas parce que j'ai cet habit-là ...», Naima Nafi.

Naima, quel titre aimerais-tu donner à cet article ?

Elle me répond rapidement : «pigeon voyageur !».

Naima a été généreuse de son temps. J'ai bien compris son attachement au Québec et son désir de connaître les résidents du quartier. On vous souhaite de la rencontrer, elle et sa communauté. C'est tellement bon de prendre le temps de faire la conversation pour mieux se connaître!



Les jeunes de l'école Sophie-Barat préparant leur voyage
Photo : CLIC, mars 2017

••••• (ETTE CHRONIQUE est dédiée aux hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, québécois et nouveaux arrivants, impliqués dans leur communauté. Grâce à leurs nombreuses actions, ils contribuent, au quotidien, à améliorer considérablement la qualité de vie des résidents de Bordeaux-Cartierville.

C'est à Matanzas, ville portuaire et municipalité de Cuba, que 25 élèves de l'école secondaire Sophie-Barat, la plupart résidant à Bordeaux-Cartierville, ont eu récemment l'opportunité de vivre une première expérience de bénévolat enrichissante.

Ce voyage humanitaire a été rendu possible grâce au soutien de la direction de l'école, au partenariat avec l'organisme ARO InterNational* et à l'enthousiasme de Madame Julie Noël, enseignante de français, qui souhaitait que «ses étudiants puissent se dépasser et se réaliser».

Un bel engouement des élèves tout au long des préparatifs ...

Les élèves ont montré beaucoup d'engouement tout au long des préparatifs et ce, depuis octobre 2015. Ils ont notamment assisté à des ateliers de réflexion sur la participation citoyenne dans le but de les sensibiliser à l'importance à accorder, dans une démarche d'implication à l'étranger, à l'identification des besoins par la population locale.

Dès janvier 2016, les jeunes ont également suivi des cours d'espagnol hebdomadaires offerts par la mère d'une des participantes, afin de faciliter le dialogue avec leurs hôtes cubains.

Ils se sont aussi impliqués bénévolement au sein d'un organisme local, le Service de Nutrition et d'Action Communautaire (SNAC), en préparant des plats ainsi que des paniers de Noël destinés aux

À l'aube d'une citoyenneté engagée Une expérience de bénévolat prometteuse!

résidents du quartier Ahuntsic, ayant un revenu sous le seuil du faible revenu. Enfin, ils ont cherché des commandites et fait des heures d'emballage d'épicerie afin de ramasser l'argent nécessaire à leur voyage.

Conjuguer engagement social et échanges interculturels ...



Cours d'espagnol à l'école Sophie-Barat
Photo : CLIC, février 2017

À quelques heures de leur départ pour Cuba, Suzy (15 ans) et Abdel (14 ans) étaient heureux de partir vers cette aventure «leur permettant de vivre une belle expérience culturelle et de faire en même temps du bénévolat». Clémence (13 ans) et Maya (14 ans) se disaient très fières d'être considérées comme des citoyennes engagées et «de pouvoir aller aider des personnes ayant moins de moyens que nous». Le mot de la fin est revenu à Suzy qui voyait en ce voyage humanitaire «l'occasion de lui donner le goût de faire du bénévolat à son retour».

Un emploi du temps bien rempli les attendait à leur destination !



Marie-Lee et Emma de l'école Sophie-Barat en compagnie de jeunes Cubains
Photo : Romain Hajjar, mars 2017

Pendant les dix jours de leur séjour, dès les six heures du matin, ces jeunes bénévoles se rendaient dans les jardins urbains et les fermes locales de la ville de Matanzas. Ils ont ainsi pu apporter un soutien, à la population dans leurs activités visant à améliorer l'autonomie alimentaire des résidents.

Les après-midis étaient plutôt consacrés à des activités de découvertes, d'échanges et de loisirs avec des élèves cubains du même âge. Espérons que ce voyage humanitaire inspirant donnera l'envie à ces jeunes bénévoles en herbe de devenir des citoyens engagés dans leur communauté, des bâtisseurs d'une société inclusive et démocratique !

Espérons que ce voyage humanitaire inspirant donnera l'envie à ces jeunes bénévoles en herbe de devenir des citoyens engagés dans leur communauté, des bâtisseurs d'une société inclusive et démocratique !

*ARO InterNational est un organisme à but non lucratif voué à l'éducation, à la coopération internationale, à la solidarité entre les peuples, à l'entraide, à l'aventure et à la découverte du monde.



Ce bulletin citoyen s'adresse à tous les résidents. Il cherche à vous faire découvrir les aspects méconnus de celui-ci. Ce

magazine se décline en quatre rubriques différentes : un dossier thématique, deux portraits de citoyens (l'un engagé dans sa communauté et le second, divulguant son expérience de vie quartier) et d'un organisme communautaire où l'action bénévole prend une place importante.

Parlons Bordeaux-Cartierville proposera, en moyenne, deux éditions par année. À chaque fois, une version électronique pourra être consultée sur les sites Internet du CABBC et du CLIC.



Jérôme Alban

Agent de liaison

Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville

agentliaison@cabbc.org

514-856-3553 poste 4

www.cabbc.org



Geneviève Levac

Agente de mobilisation citoyenne

CLIC de Bordeaux-Cartierville

mobilisation@clic-bc.ca

514-332-6348

www.clic-bc.ca



Le Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville (CABBC) fait la promotion de l'action bénévole. Il est un carrefour d'implication, de rencontres entre divers acteurs sociaux interpellés par le bien-être de la communauté.

Le CABBC est principalement soutenu par



Conseil Local des Intervenants Communautaires

Le Conseil Local des Intervenants Communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville est un regroupement d'organismes, d'institutions et de citoyens qui travaillent à l'amélioration de la qualité de vie de la population. Le CLIC est ce que l'on appelle une « Table de quartier ».

Le CLIC est soutenu par



Équipe de rédaction : Nathalie Fortin, Geneviève Levac, Marilena Huluban, Jérôme Alban, Deborah Bernadette Mbombo et Pauline Carignan

Révision des textes : Deborah Bernadette Mbombo et Stéphanie Renaud Mise en page et graphisme : Angélique Boulet

Photos : CLIC, CABBC, Romain Hajjar, Xavier Cyr, Luciana Braga

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Numéro 2 . Avril 2017

Parlons Bordeaux-Cartierville

Le magazine d'information locale pour les citoyens !

Vous voulez vous **impliquer** ?

Vous avez des **idées** ?

Vous avez des **questions** ?

Ou vous avez tout simplement
besoin d'informations

à propos de votre quartier ?

N'hésitez pas à **nous contacter** !